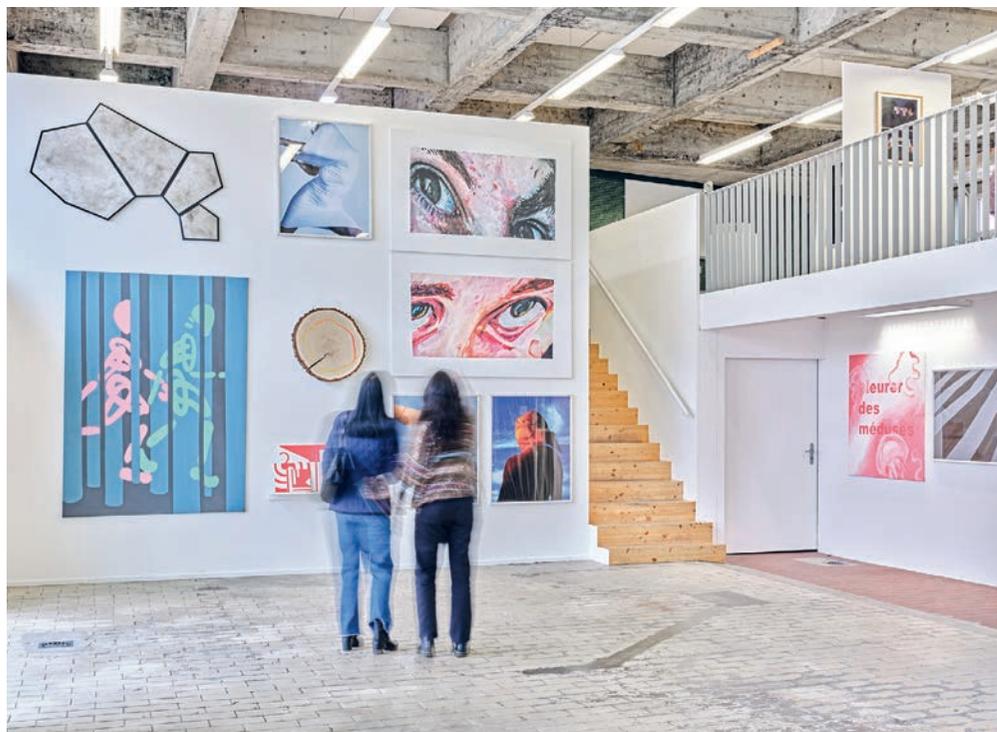


ARTS VISUELS DEUX JOURS DE PORTES OUVERTES À L'ACADÉMIE DE MEURON

# Un tremplin vers le monde des arts



L'Académie de Meuron ouvre ses portes au public les 7 et 8 février. NOÉ COTTER

**C'est l'effervescence dans les locaux de l'Académie de Meuron ! Les étudiant-e-s ont préparé leurs plus beaux projets pour les mettre en valeur, à l'occasion de l'exposition qui se tiendra les 7 et 8 février. Rencontre avec son directeur Maximilien Pellegrini.**

**P**hotographies, installations, sculpture: les étudiant-e-s ont pris possession des lieux pour exposer leurs travaux dans une présentation qui s'apparente à un panachage pluridisciplinaire. «Nous n'avons pas fait de distinction entre les étudiant-e-s de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> année, les projets les plus convaincants seront mis en lumière», précise Maximilien Pellegrini, qui dirige l'académie depuis novembre 2022. Depuis son arrivée, le designer neuchâtelois a travaillé sur deux aspects essentiels pour positionner l'institution comme tremplin vers le monde des arts. D'une part, il s'est activement mis en quête de soutiens financiers, et d'autre part, il œuvre pour améliorer le rayonnement de l'école, qui propose un cursus académique à plein temps sur deux ans (voir encadré).

«J'ai fait de la question financière une priorité, menant une recherche de fonds accrue, afin de valoriser l'ancre local de l'académie de Meuron. Plusieurs entreprises de la région ont affirmé leur soutien sur une période de trois à cinq ans, tandis que d'autres nous soutiennent à travers des collaborations ou des partenariats», explique le directeur. Et de relever: «Grâce à ces nombreux soutiens, nous allons mettre en place

plusieurs prix, assortis d'espaces d'exposition. Autant d'opportunités d'éclorre pour les étudiant-e-s». En septembre 2025, le Prix Jaquet Droz permettra au lauréat d'exposer durant un mois dans un espace de 160m<sup>2</sup> au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel.

Dans le même état d'esprit, le Prix Visarte permettra aux étudiant-e-s primés d'exposer à la galerie Palais, le Prix Mobilière à l'espace contact de la place Pury et le Prix Evrard à l'espace de Meuron, à la rue de l'Hôtel-de-Ville 4. Plusieurs mandats locaux sont également attribués aux étudiant-e-s à l'image de l'affiche de la Fête des vendanges ou du Prix de la citoyenneté de la Ville. «Nous avons aussi prévu une exposition dans un bâtiment en construction dans le cadre de la Tour du fantastique, en collaboration avec une entreprise de construction de la place. Il s'agit d'un projet sur l'acte de bâtir à découvrir en juin prochain.» Par ailleurs, un partenariat a

été mis en place avec le Centre Dürrenmatt Neuchâtel et l'Universität der Kunste de Berlin. «Trois étudiantes participent à un échange à Berlin avec le soutien de l'artiste neuchâtelois Valérie Favre. Elles exposeront leurs travaux en octobre prochain au Centre Dürrenmatt, dans le cadre des festivités des 25 ans de l'institution.»

«Nous n'avons pas fait de distinction entre les étudiant-e-s de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> année, les projets les plus convaincants seront mis en lumière!», indique Maximilien Pellegrini

## L'ÉCOLE RAYONNE LOIN À LA RONDE

Ces possibilités d'exposer apportent également davantage de visibilité à l'Académie de Meuron et à sa fonction. Son image a changé. «Nous souhaitons positionner l'école comme un tremplin vers les hautes écoles en arts visuels et en design. Il s'agit d'offrir des débouchés aux étudiant-e-s qui se dirigent vers une carrière artistique professionnelle ou un métier en lien avec la création visuelle». Durant les précédentes volées, les élèves qui parvenaient à accéder aux hautes écoles se comptaient sur les doigts de la main. «Sur les 22 étudiant-e-s de la classe de 2<sup>e</sup> année de la volée 2023-2024, 18 ont postulé dans une haute école, et 15 candidatures ont été acceptées. C'est un succès qui confirme que nous sommes sur la bonne voie!» Trois anciens étudiants sont venus à l'Académie de Meuron pour passer le bonjour à leurs anciens camarades et professeurs. «Les étudiant-e-s sont très fiers et reconnaissants de participer à ce projet. Les voir revenir montre l'échelle humaine de l'académie, qui permet d'offrir à chacun-e un suivi très précis. L'académie est structurante pour les artistes en devenir. Tous les étudiant-e-s n'ont pas forcément l'envie de poursuivre des études supérieures, et ce n'est pas une obligation, mais ils en ont désormais la possibilité.» ● AK

## Faire éclorre les jeunes artistes à leur passion

**L'Académie accueille actuellement 55 étudiant-e-s, qui suivent un cursus de deux ans à temps plein. Avec pour point commun un véritable intérêt pour l'art, ils et elles ont des trajectoires et profils variés, d'où une moyenne d'âge de 19 ans en première année. «Certains étudiant-e-s, qui n'ont pas encore atteint la majorité, suivent une troisième année dite "atelier", en vue de postuler dans les hautes écoles», précise Maximilien Pellegrini. Le programme a été revu en profondeur dans le but d'apporter les compétences nécessaires aux étudiant-e-s pour espérer décrocher une place dans les hautes écoles. «Le programme est dense et les exigences élevées». Les étudiant-e-s sont encadrés par 15 professeurs qui sont des artistes plasticiens confirmés. «Ils proposent un vrai regard au sujet de l'art. Ils en vivent, exposent et comprennent les enjeux du marché actuel.» Pour les parents des étudiant-e-s, il est aussi rassurant de constater que l'académie est reconnue par les galeries et institutions. «La création est dans tout et partout. Cela rend concret le futur métier de leurs enfants.» ●**